

## Pouic-Pouic : de Louis De Funès à Lionnel Astier, le succès de la pièce a traversé les générations

Adapté par Lionnel Astier et Stéphane Pouplard, le moins que l'on puisse dire c'est que le Cratère d'Alès a fait le plein durant ces quatre premiers jours de représentations de la pièce *Pouic-Pouic*. Célèbre adaptation du film du même nom où le rôle principal était tenu par Louis De Funès en 1963, beaucoup oublient que *Pouic-Pouic*, au départ, est la pièce de théâtre *Sans Cérémonie* de Jacques Vilfrid et Jean Girault (1953).

### De nouvelles têtes dans le public

Lionnel Astier a en tout cas réussi à attirer des spectateurs qui ne sont pas forcément habitués à se rendre au Cratère. Devant une salle quasi comble, Léonard Monestier (alias Lionnel Astier), cherche à se débarrasser d'une concession pétrolière que sa femme Jacqueline a achetée à un escroc renfermant davantage une forêt vierge que du pétrole. Avec une fille Patricia qui n'est toujours pas mariée, Léonard Monestier va donc tenter de convaincre Antoine Brévin, milliardaire et surtout courtisan de la demoiselle, d'acheter la concession.

Si la pièce reste très fidèle au film, c'est qu'elle préserve et revisite une partie des sketches mythiques du long-métrage. Mais de là à dire qu'il s'agit d'une pâle imitation serait se mettre le doigt dans l'œil. Lionnel Astier a avant

tout cherché à rester dans l'esprit du film pour familiariser et accrocher plus facilement le spectateur. Ce dernier n'a pas hésité à prendre ses distances avec l'interprétation : les scènes surjouées du film qui peinent à crédibiliser le comportement des différents personnages sont ici gommées au profit d'un humour bien mieux ficelé. Situations fantaisistes et rocambolesques se mêlent à une intensité sans faille !

### A chacun son style

L'interprétation des acteurs explose dans un artifice de genres : entre une femme imprévisible qui excelle dans son domaine et un mari qui ne sait plus où donner de la tête, une mention spéciale peut-être attribuée aux deux acteurs. Valérie Mairesse a parfaitement tenu son rôle dans la femme usante mais qui cherche à bien faire tandis que l'on imaginait Louis de Funès à travers certaines scènes de Lionnel Astier. Ce dernier n'a pas cherché à l'imiter, Louis de Funès ne s'imite pas, et cela lui aurait été reproché. Nul doute que Lionnel Astier le savait et qu'il s'est donc investi dans l'intensité de la pièce. Avec des dialogues enlevés et un personnage très agité, il a réussi à s'approprier la personnalité de Léo Monestier plus de 50 ans après sa mise en scène originale.

Là où une pièce peut se dire réussie, c'est lorsque les seconds rôles

peuvent avoir les mêmes éloges. Plus en lien avec le cinéma des années 60 et 70, Eric Berger dans le rôle d'Antoine Brévin a quant à lui dégagé une attirance nettement plus affirmée que dans le film : un personnage beaucoup plus en son temps pour charmer la jeune Patricia (Rachel Arditi) qui joue la garce. Quant l'un surprend par son obstination, l'autre joue avec ses nerfs ! Terminé le vieil homme d'affaire à la recherche d'une épouse, place désormais au jeune nouveau riche charmeur.

C'est avec un humour à grandes louches mais parfaitement décalé qu'il a interprété son personnage. Que dire de la prestation de David Saada dans le rôle de Simon ? A la fois le frère, le fils et le mari dans la famille Monestier, il réserve à lui tout seul une montagne de surprises...

Entre décalages et surmenages, Lionnel Astier et Stéphane Pouplard ont cherché à rendre très accessible cette adaptation de *Pouic-Pouic* à un large public en proposant une pièce de 1h45 sans temps mort. Une chose est sûre : les amateurs du film y trouveront leur compte et les nouveaux adeptes n'y seront pas insensibles. Nous tenons-là les recettes du succès.

D. LECHICANEUR